Résultats de l'enquête ECE SVT 2022

Après deux années sans épreuve de baccalauréat pratique, nous revenons sur cette fin d'année scolaire 2022 avec l'enquête sur les conditions de la mise en œuvre de l'ECE. Elle a recueilli 124 réponses représentant la totalité des régionales de métropole et quelques établissements de l'outre-mer et de l'étranger. Ces retours sont très similaires dans leur répartition aux années précédentes.

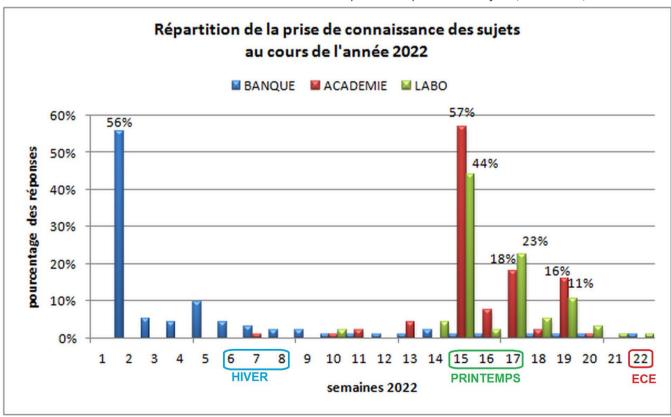
Armand Audinos, membre du bureau national secteur pédagogie lycée; président de la régionale de Grenoble; enseignant au lycée du Grésivaudan de Meylan dans l'Isère.

L'organisation de l'épreuve ECE de SVT en 2022

Suite à la décision initiale du ministère de réaliser les épreuves du baccalauréat au deuxième trimestre, la banque nationale a été publiée sur le site Eduscol, le 11 janvier 2022 (Note de service du 24-11-2021).

Après plusieurs reports de la date de l'épreuve, en mai puis début juin, les vingt-cinq sujets académiques qui devaient être initialement mis à disposition au plus tard le 07 février, n'ont été fournis qu'aux alentours des vacances de printemps pour la plupart des établissements.

Comme on peut le constater sur le graphique exposant vos réponses, les collègues étant aux aguets lors de cette année scolaire où les informations ministérielles sont arrivées au comptegouttes, la consultation des sujets a été massive dès leur publication. La mise à disposition des sujets académiques a été classiquement impactée par les vacances de printemps : la moitié des réponses montrent qu'ils ont été consultés la semaine 15 (11 au 17 avril), soit avant les vacances de la zone B mais pendant celles de la zone A. Près d'un tiers des collègues ont pris connaissance des sujets académiques après les vacances (semaine 17 à 19), c'est à dire pendant la première quinzaine de mai pour une épreuve début juin (semaine 22).



Les délais pour la préparation des ECE 2022 ont donc été inférieurs aux quatre semaines recommandées par la note de service pour un bon tiers d'entre vous!

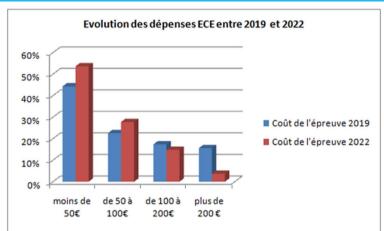
Le calendrier de l'épreuve, très contraint cette année comme en 2019, a produit les mêmes résultats : l'épreuve s'est tenue majoritairement sur deux demi-journées (52%), voire une seule (26%) du fait de la chute drastique du nombre de candidats à évaluer cette année (seuls les spécialistes SVT étant évalués contre l'ensemble des élèves de terminale S en 2019).

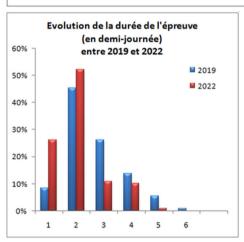
L'épreuve s'est tenue principalement les mardis et jeudis avec une coordination nécessaire avec les collègues de Physique-Chimie, pour faciliter la préparation des expériences. Les profils d'association SVT- PC sont les mêmes qu'en 2019, les candidats passant majoritairement les deux épreuves sur deux jours différents (61%) ou sur deux demi-journées différentes (28%).

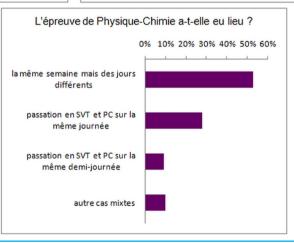
Le calendrier, trop court pour réaliser des commandes spécifiques, et la chute du nombre de candidats se répercute sur un coût de l'épreuve toujours à la baisse, dont le budget est inclus dans l'année scolaire sans dotation particulière pour la quasi-totalité des établissements. Les collègues se replient sur les fondamentaux ou n'investissent plus dans le développement de l'ECE, comme le résume cette remarque : « J'ai trouvé le délai trop court entre la réception des sujets et l'épreuve ECE ; nous avons donc choisi de rester classiques dans nos choix pour cette raison (pas de commande spécifique)».

On remarque ainsi que toutes ces contraintes de calendrier vont à l'encontre d'un des objectifs fondamentaux des ECE : investir dans les travaux pratiques et promouvoir l'innovation pédagogique.









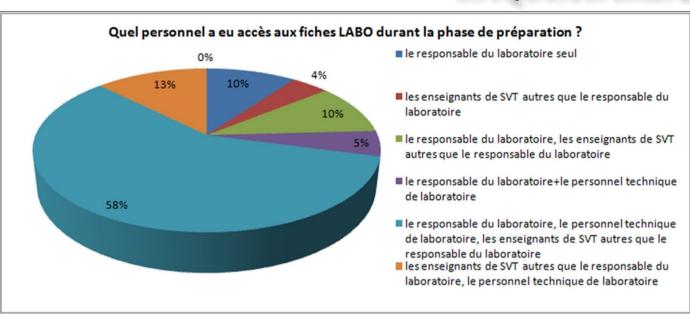
Les conditions de la mise en oeuvre de l'ECE 2022.

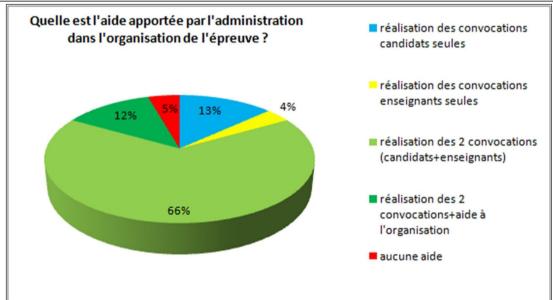
L'accès des personnels aux sujets et aux fiches laboratoire afin de permettre la préparation de l'épreuve, reste toujours très disparate selon les établissements. Il reste notamment 24% des lycées dans lesquels les personnels techniques de laboratoires n'ont pas accès aux fiches LABO, contrairement aux instructions de la note de service de novembre 2021 « Les professeurs choisissent, parmi ces situations, celles qu'ils retiennent pour leur établissement. Les personnels techniques de laboratoire sont associés à la préparation et au déroulement de ces épreuves. ».

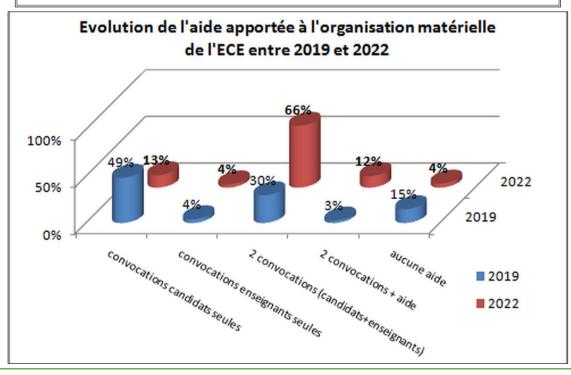
Bien que la majorité des équipes (58%) préparent l'épreuve ensemble, on remarque aussi que trop souvent (15%) le travail de préparation repose sur les épaules d'une ou deux personnes, responsable du laboratoire et personnel technique, les autres collègues de l'équipe pédagogique

n'ayant que le rôle d'examinateur. Ce partage des tâches est d'autant plus important cette année avec des sujets produits sans corrigés ce qui nécessite une collaboration étroite pour permettre une évaluation cohérente des candidats.

Enfin, l'aide de l'administration pour l'organisation matérielle de l'épreuve semble s'améliorer: les deux convocations (candidats et enseignants) sont cette année émises dans les deux tiers des établissements (66% contre 30% en 2019); dans 12% des établissements, l'administration a apporté une aide à l'organisation. On peut gager que la pression du ministère pour la bonne tenue de cette session 2022 en période électorale, a pu favoriser cette aide organisationnelle. Espérons que cette tendance se poursuivra les années à venir.







Vos remarques générales sur l'organisation de l'ECE 2022

• Cette année la charge de travail reste la préoccupation importante (17,5%+28%). La préparation de l'ECE 2022 a été compliquée pour les collègues en charge de la correction des copies de l'épreuve écrite de spécialité.

Certains collègues, de la zone C notamment, précisent qu'ils ont été obligés de venir préparer au lycée les ECE sur leur temps de vacances car les sujets académiques étaient arrivés pendant les vacances.

- L'absence cette année de corrigé a provoqué de très nombreuses réactions de la part des collègues :
- en premier lieu, un gros travail de préparation de plus en plus chronophage sans les indicateurs sur les attendus et les aides majeures et sans les documents ressources habituels : « Épreuve difficile à préparer de par le nombre de documents à concevoir pour les candidats et du peu de détails contenus dans les fiches laboratoire. »

Une remarque précise : « L'absence de corrigés officiels nous a compliqué l'organisation et de nombreux échanges de concertation sur temps libres ont du être effectués ».

- l'inégalité entre les candidats d'établissements différents est signalée plusieurs fois, les collègues étant toujours

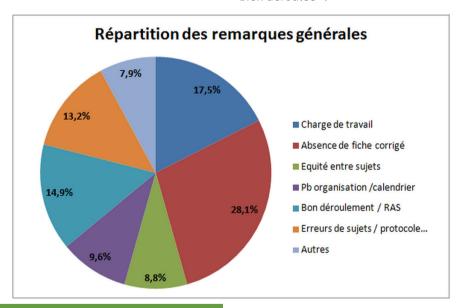
attachés à une épreuve nationale. Il est précisé par ailleurs que l'épreuve de Physique-chimie a été fournie avec des indicateurs de correction.

• De nombreuses remarques (13,2%) signalent aussi des erreurs dans les sujets : « Certains sujets manquaient de clarté et il y a eu beaucoup de rectificatifs » ou « des sujets testés mais qui ne fonctionnaient pas ». Ceci implique « une mise au point des expériences difficile et longue ». Un.e collègue précise : « Pour beaucoup de sujets : quel est le rôle de la fiche labo quand la liste de matériel est incomplète ou imprécise ? ex : pas de précision de concentration etc... »

Les collègues ayant peu de temps pour préparer, parfois en l'absence de personnel technique pour les épauler, demandent : « donner clairement les "recettes" pour préparer les solutions et /ou les adresses pour les commander ».

A ce propos que les collègues qui ont envoyé des remarques et propositions de correctifs (environ 80 ont été recueillies) soient remerciés. Ces correctifs ne pourront pas être repris dans ces colonnes ; le bureau national de l'APBG les fera parvenir à l'inspection générale en charge de l'ECE, espérant qu'elles soient prises en compte.

• Malgré la charge de travail et les aléas de préparation, presque 15% de réponses ne signalent pas de problème particulier ou les collègues nous disent que « l''épreuve s'est bien déroulée ».



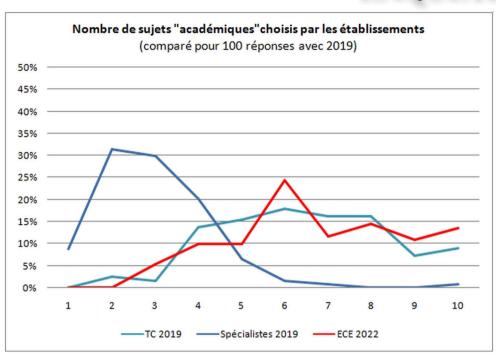
Le choix des sujets de l'épreuve et les raisons de ce choix

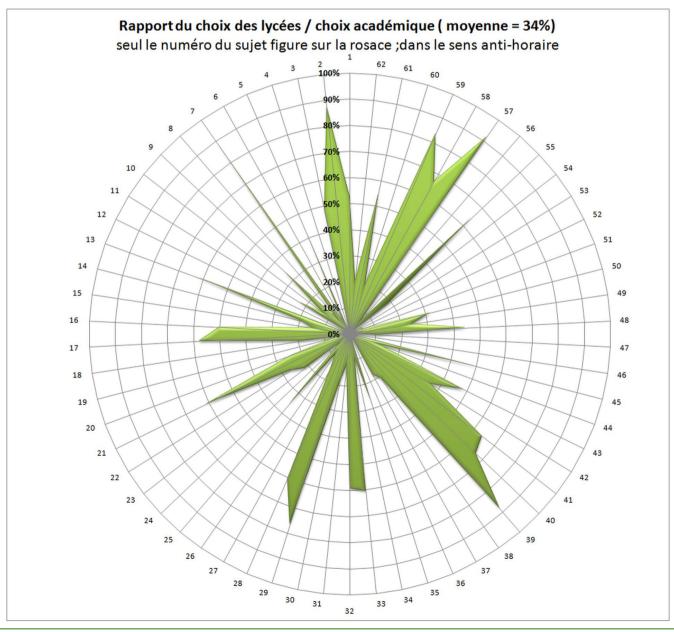
Le nombre de sujets choisis parmi les sélections académiques semblent du même ordre qu'en 2019, peut-être par habitude de fonctionnement des équipes : en 2019 les établissements ont choisi en moyenne 4 à 8 sujets spécifiques et 2 à 3 sujets de spécialité ; les réponses en 2022 montrent un choix de 6 à 9 sujets.

Le choix des sujets est toujours délicat à exploiter car le nombre de réponses, bien que stable dans cette enquête depuis plus de 10 ans, ne représente qu'une petite fraction des établissements français. Cependant le choix des sujets parmi les académies montre, de manière assez constante par rapport aux années précédentes, un nombre de sujets choisis assez restreint : seuls 20 sujets représentent plus de 50% des réponses prenant le sujet choisi par son académie.

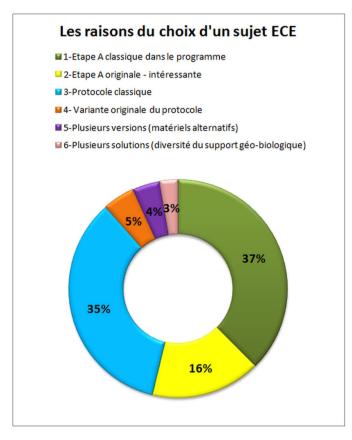
Les 10 sujets les plus choisis d'après cette enquête (>60%) sont : deux sujets d'observation de roches et datation (2, 21) ; trois sujets d'étude de croisement de drosophiles (29, 39,40) ; deux sujets sur le foie (28, 57) ; deux sujets sur le cerveau (7, 13) et un sujet sur le climat (41).

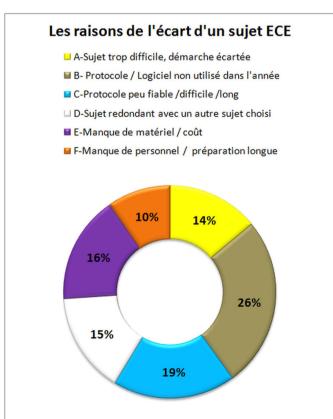
On remarque ainsi une réduction de la variété des sujets, notamment en géologie puisque seuls deux chapitres figurent dans le programme de terminale (datation et climats passés).





Les graphes camembert qui récapitulent les raisons du choix et de la mise à l'écart parmi les 62 sujets 2022 montrent une orientation nette du choix des sujets, les raisons de la mise à l'écart étant plus variées.





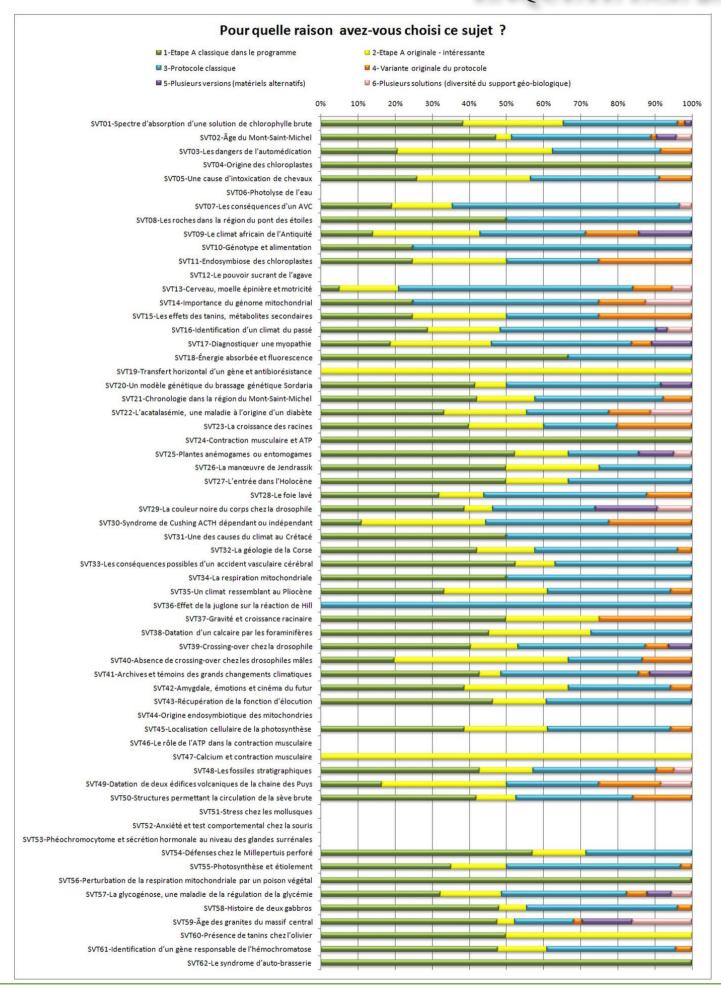
Les sujets plébiscités par les équipes, cette année de manière encore plus flagrante, sont des sujets classiques dans leur démarche ou par leur protocole. Cela peut s'expliquer par le choix de ne pas pénaliser les candidats de la session 2022 qui ont vécu une scolarité au lycée plus que chaotique depuis deux ans. C'est le cas par exemple des sujets avec un test immunologique qui ont été peu choisis cette année, car souvent peu réalisés l'année dernière ou considérés comme non acquis. Cela correspond à une tendance déjà évoquée les années précédentes dans laquelle les collègues privilégient les fondamentaux des SVT et de la classe de Terminale.

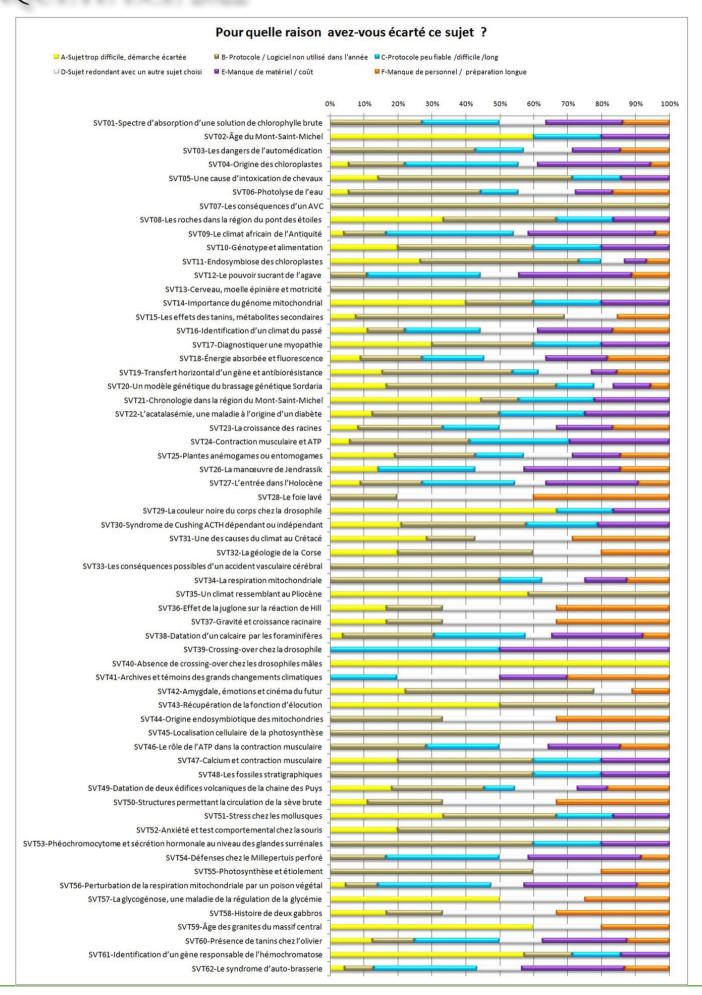
Les raisons de la mise à l'écart restent motivées à 25% des cas par des contraintes matérielles (par exemple des produits introuvables : lame de calcaire avec les fossiles pour le sujet 38 ou la solution d'ATP du sujet24).

De même, un autre quart des réponses (26%) écarte des sujets faute de matériel utilisé ou de protocole réalisé, ce qui est largement supérieur aux années précédentes (18% en 2019). Par exemple, un établissement répond : « EXAO non utilisée en spé 1G et TG donc élimination des sujets EXAO ». Peut-on y voir les conséquences de la réforme de ce programme de terminale que les collègues doivent mener à marche forcée pour tenir les délais de l'écrit, et qui pénalise ainsi la pratique expérimentale dans la variété des pratiques et des protocoles abordés ? Enfin on observe par rapport à 2019, une augmentation assez significative du rejet en raison de la non-fiabilité du protocole (7 à 19%). Ceci est à corréler avec un nombre de remarques non négligeable sur des erreurs dans des sujets ou des protocoles mal explicités qui ne fonctionnent pas bien (sujets 6 ; 24 ; 35...).

Les raisons du choix pour chaque sujet sont explicitées dans les deux graphiques détaillés ci-contre et ci-après.

On voit clairement que les raisons principales du choix sont une étape A classique (démarche et protocole) bien que l'originalité de la démarche (en jaune sur le graphe) est aussi plébiscitée dans bien des cas. A l'inverse la difficulté estimée de la démarche (aussi en jaune sur le deuxième graphe) a été dans la plupart des cas décisive pour le rejet d'un sujet (exemple des sujets 29 et 40 sur la génétique ou des sujets de datation des roches 02 ; 21 ou 35). On retrouve dans le détail, beaucoup plus souvent évoquées que les années précédentes, la non-utilisation d'un protocole ou d'un logiciel (en gris sur le graphe)ainsi que les raisons matérielles ou de coût (en violet) dans le rejet des sujets 2022. Enfin de manière assez flagrante cette année, les sujets de biologie et physiologie ont très souvent été écartés pour des raisons de temps de préparation et de manque de personnel (orange) : c'est classiquement le cas des protocoles EXAO (sujets 36; 44...), mais cela se confirme pour d'autres sujets pourtant assez classiques de biologie végétale (sujets 37 ; 50) ou animale (sujet 28).





En guise de conclusion

La session 2022 est assez semblable à la session précédente, mais avec la surprise cette année de la disparition des indicateurs de correction. Ces indicateurs de correction sont pourtant plébiscités par les collègues car ils évitent une charge supplémentaire de travail et permettent une harmonisation nationale des corrections. Ils semblent d'autant plus utiles en ce qui concerne des sujets nouveaux car leurs attendus sont implicites pour les concepteurs, mais pas toujours évidents pour les collègues néophytes et encore moins pour les candidats.

Les collègues attendent que ces indicateurs de correction réapparaissent de même que des précisions dans les protocoles à mettre en œuvre soient ajoutées dans les fiches laboratoire pour éviter les essais chronophages aboutissant assez souvent à l'abandon du sujet par les équipes. Cependant, malgré les difficultés de cette fin d'année, une remarque résume le sentiment de nombreux collègues sur le report de cette épreuve ECE début juin : « Positionnement bien plus confortable que la date initiale prévue en mars, les élèves sont plus sereins et se sentent prêts. »

Gageons que les nouvelles versions des sujets 2023* feront couler beaucoup d'encre dans les prochaines semaines. Vous pouvez nous faire part de vos remarques par les différents canaux de l'APBG (mail, réseaux sociaux, réseaux humains). Soyez assuré.e.s que le bureau national de l'APBG sera vigilant sur la mise en place de cette nouvelle évaluation des compétences expérimentales dans le calendrier du baccalauréat 2023, qui je l'espère sera révélé lorsque vous lirez ces lignes...

*NdR: Les spécimens des cinq nouveaux sujets ainsi que le vademecum 2023, sont consultables sur l'ENT de l'APBG, dans le dossier « documents et ressources pour le lycée ».



Nuage de mots crée à partir des remarques générales, grâce à Wordcloud.com